

La lecture priée

41 Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. *42* Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. *43* Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, Jérusalem est loin de Nazareth... la piste est rude... une semaine... comme chaque année... Joseph ferme son atelier, Marie économise au fil des mois, pas de congés payés... Avec toutes les facilités actuelles, combien de fois suis-je parti me ressourcer auprès du Père ou par obéissance à l'Eglise ?

[...] le jeune Jésus resta sans que ses parents s'en aperçoivent. *45* Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. Le petit est avec ses amis ? Angoisse parentale... Suis-je sensible aux signes précurseurs de situations graves ?

46 C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, Seigneur, je te cherche bien souvent ailleurs que dans l'Eglise, j'attends un éclairage des autres ou des livres... Seigneur, donne-moi de te chercher dans ton Eglise, d'y écouter ta Parole et tes prêtres, d'y recevoir les sacrements nécessaires pour une vie en communion avec Toi.

47 et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. Seigneur, ta Parole interpelle et ne laisse personne indifférent. Eclaire-moi, que ta Parole nourrisse ma foi, que j'y puise la force pour mon quotidien.

48 En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi !" Merci Marie, pour ce 'pourquoi nous as-tu fait cela', parfois dans mes réflexions sur l'éducation donnée, je me culpabilise de faire passer le ressenti affectif avant la phrase qu'il aurait fallu dire pour 'bien faire', merci Marie pour ce cri d'amour.

49 [...] Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être." Qui nous dira les questionnements de ta conscience humaine lorsque se lève le voile sur ton identité de Fils de Dieu ? Ton Père est ton Tout.

50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Père, je ne comprends pas tout ce que tu me dis, tout ce que je vis et qui est ta volonté sur moi, Marie guide-moi, toi qui as vécu dans la 'nuit'.

52 Il grandissait [...] sous le regard de Dieu et des hommes. Sous le regard du Père, tu grandis en humble charpentier, tu te mets au service des hommes, un des leurs afin de les mener vers ton Père. Donne moi d'être un chrétien ouvrier et non un ouvrier chrétien.



Solennité de la Sainte Famille .c

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 41-52)

41 Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. *42* Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. *43* Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. *44* Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. *45* Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher.

46 C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, *47* et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. *48* En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi !" *49* Il leur dit : "Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être." *50* Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. *52* Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Marie, je te prie pour l'angoisse des mères devant les fugues et les incompréhensions entre les générations.

Joseph, je te prie pour les pères, soutien silencieux, qu'ils soient toujours présents et accessibles à leurs enfants.

Seigneur, je te prie de me donner la force de toujours faire passer la volonté du Père avant la mienne, et la grâce de rester proche des miens.

Porta Fidei

11. Pour accéder à une connaissance systématique des contenus de la foi, tous peuvent trouver dans le [Catéchisme de l'Église catholique](#) une aide précieuse et indispensable. Il constitue un des fruits les plus importants du [Concile Vatican II](#). Dans la Constitution apostolique [Fidei depositum](#) signée, et ce n'est pas par hasard, à l'occasion du trentième anniversaire de l'ouverture du [Concile Vatican II](#), le Bienheureux [Jean-Paul II](#) écrivait : « Ce Catéchisme apportera une contribution très importante à l'œuvre de renouveau de toute la vie ecclésiale ... Je le reconnais comme un instrument valable et autorisé au service de la communion ecclésiale et comme une norme sûre pour l'enseignement de la foi » [21].

C'est justement sur cet horizon que *l'Année de la foi* devra exprimer un engagement général pour la redécouverte et l'étude des contenus fondamentaux de la foi qui trouvent dans le [Catéchisme de l'Église catholique](#) leur synthèse systématique et organique. Ici, en effet, émerge la richesse d'enseignement que l'Église a accueilli, gardé et offert au cours de ses deux mille ans d'histoire. De la sainte Écriture aux Pères de l'Église, des Maîtres de théologie aux Saints qui ont traversé les siècles, le *Catéchisme* offre une mémoire permanente des nombreuses façons dans lesquelles l'Église a médité sur la foi et produit un progrès dans la doctrine pour donner certitude aux croyants dans leur vie de foi.

Dans sa structure elle-même, le [Catéchisme de l'Église catholique](#) présente le développement de la foi jusqu'à toucher les grands thèmes de la vie quotidienne. Page après page, on découvre que tout ce qui est présenté n'est pas une théorie, mais la rencontre avec une Personne qui vit dans l'Église. À la profession de foi, en effet, succède l'explication de la vie sacramentelle, dans laquelle le Christ est présent, agissant et continue à construire son Église. Sans la liturgie et les sacrements, la profession de foi n'aurait pas d'efficacité, parce qu'elle manquerait de la grâce qui soutient le témoignage des chrétiens. De la même manière, l'enseignement du *Catéchisme* sur la vie morale acquiert toute sa signification s'il est mis en relation avec la foi, la liturgie et la prière.

41-52 L'évangile ne rapporte que cet incident de la « vie cachée » de Jésus. Des écrits apocryphes ne manifesteront pas une pareille sobriété sur le sujet. - Il s'agit d'un épisode *intermédiaire*, dirait-on: le lecteur voit ce que Jésus était devenu, au terme de son enfance; de plus, il s'expliquera mieux la future carrière apostolique de cet enfant, étant donné ce que celui-ci était à l'âge de douze ans. -- Jésus était déjà *sage*, c'est-à-dire capable de comprendre et d'expliquer les voies de Dieu révélées dans les Écritures, comme les docteurs du Temple le constatèrent avec émerveillement (vv. 46-47). Si, un jour, Jésus enseigne « comme s'il avait autorité, et non comme les scribes » (Mc 1,22.27), si les foules « sont impressionnées par son enseignement » (Mt 22,33) et se demandent: « Qu'est-ce que cette sagesse qu'il a reçue? » (Mc 6,2), ce sera parce qu'il avait été *rempli de sagesse* dès

Temple lorsqu'il n'avait que douze ans (2,47). -- Le même épisode de sa vie avait permis de découvrir les relations étonnantes, incompréhensibles pour ses parents (2,50), qu'il entretenait avec *son Père* céleste. À celui que Marie lui désignait comme étant son père, Joseph, Jésus opposait un autre *Père* chez qui il devait être, aux affaires duquel il devait se consacrer, même s'il fallait manquer aux « convenances » envers celui que son entourage désignait comme étant son père (2,48-49; 3,23). Déjà le lecteur de Luc soupçonne ce mystère intime de la vie de Jésus que l'évangile de Jean éclairera: « Je fais toujours ce qui plaît (à celui qui m'a envoyé)... J'agis conformément à ce que le Père m'a prescrit » Jn 8,29; 14,30).

49 En plusieurs passages de Luc, c'est au Temple que Jésus se tient, enseignant le peuple (19,45; 20, 1; 21,37; 22,53). On voit déjà apparaître le thème de l'obéissance de Jésus (« il faut »), qui commandera toutes les réactions de Jésus (13,33). Luc insistera encore sur la nécessité de préférer Dieu à sa parenté (« ton père et moi », v. 48; voir 14,26 note). Enfin, Luc laisse voir que Jésus est Fils de Dieu d'une façon tout à fait unique, en mettant sur ses lèvres les mots « mon Père », dans la première comme dans la dernière parole que Jésus prononce dans son évangile (2,49; 23,46).

50 C'est au lecteur que Luc adresse cette réflexion. Il l'invite à revenir sur ce qu'il vient de raconter, car on n'en découvre pas tout l'enseignement dès le premier regard

51 La mention du séjour de Jésus à Nazareth rappelle sa véritable humanité, qui connaît une croissance semblable à celle de tout homme. Jésus devait, comme tout enfant, se soumettre à ses parents qui, eux, obéissaient à la Loi (2,39)

Les Évangiles, ed. Bellarm in

Oui, malgré douze ans de cohabitation, ils n'avaient pas encore percé le mystère de cet enfant. Jésus a avec Dieu une relation unique; il l'appelle mon Père. Marie et Joseph sont stupéfaits. Ils ne comprirent pas ce qu'il disait ! Il y a plus qu'un fossé entre eux, c'est l'abîme entre leur façon d'être parents et la façon unique dont Dieu lui-même est le père de Jésus.

La relation de Jésus à son Père est une relation d'obéissance : C'est chez mon Père que je dois être. Puis le voile, un moment soulevé, retombe. Jésus descendit avec eux pour rentrer à Nazareth. Et il leur était soumis. Lui, l'égal du Père, se soumet.

Marie gardait dans son cœur tous ces événements. Sa foi a été mise à l'épreuve plus que la nôtre. Elle a entendu les annonces les plus sublimes et vivait avec son enfant une vie monotone, banale. Marie a dû vivre une foi pas plus facile que la nôtre. Nous voilà loin d'une famille dite idéale ! Notre famille modèle, la « sainte famille » connaît des incompréhensions, des reproches. Mais c'est bien ainsi qu'elle nous est un modèle possible, encourageant.

René LUDMANN, cssr